



*Corbillard tiré par les chevaux, guidé par Jacques Landry.*

Au recensement de 1891, il y avait 1,494 âmes, réparties en 260 familles. Vue l'augmentation notable de la population, une assemblée des francs-tenanciers est tenue, le 9 mai 1897, et ceux-ci ont décidé de faire construire à l'intérieur de l'église, des galeries latérales afin de placer des bancs. Ce qui fut fait. Quinze années de vie curiale du Révérend Edouard Brunel se sont écoulées. Il s'est fortement attaché à ses paroissiens. Le 20 novembre 1897, il quitte notre paroisse; il est nommé curé à St-Célestin, 1897-1922. Puis il part pour le sanatorium Mastai, Québec. Il est décédé dans cette maison, le 13 juin 1927.

Inhumé dans la crypte de l'église de St-Célestin. Après l'incendie de l'église, il fut transporté dans un caveau voisin de l'église.

Il fut bien regretté de ses paroissiens de St-Valère.

C'est depuis le 10 juillet 1885 que la paroisse de St-Valère fait partie du diocèse de Nicolet, érigé par Sa Sainteté Léon XIII, lequel nomma Mgr. Elphège Gravel, 1<sup>er</sup> évêque.

**M. l'abbé  
Ludger Tourigny**  
*troisième curé de St-Valère  
1897-1908*



*L'abbé Ludger Tourigny*

L'abbé Joseph Ludger Tourigny, né à Bécancour, le 13 avril 1856, fils de Gilbert et de Marie-Olive Champoux, fit ses études au Séminaire de Trois-Rivières et fut ordonné prêtre dans sa paroisse natale par Mgr. Moreau, évêque de St-Hyacinthe, le 13 août 1882. Il fut curé de St-Valère de 1897 à 1908.

Lorsque l'abbé Tourigny fut nommé curé, il y avait 1,203 âmes dans la paroisse.

En 1904, le recensement paroissial donnait 1,300 âmes.

En consultant les archives, nous voyons, que l'abbé Tourigny s'est bien mérité le titre de "Bâtitseur". Il fit d'abord reconstruire les dépendances du curé: grange-étable, remise,



*Presbytère 1920*

tion de litige, et la maladie était vite évanouie, s'il était question de maladie, car, disons-le, il était médecin à sa manière, toujours prêt à indiquer le remède approprié et surtout à remonter le moral, thérapeutique par excellence, paraît-il, même chez les hommes de l'art de la médecine. Nous donnons cette caractéristique avant tout autre parce que c'est en cela surtout qu'on se plaît à rappeler son souvenir. Il était tout à son ministère dans la direction intime des consciences.

Le tableau ne serait pas complet si nous omettions de dire comment il employait ses loisirs. Il avait un culte pour la terre et le culte du défrichement, et aussitôt ses obligations curiales remplies, c'était dans son jardin et même dans une pièce de terre neuve qu'on était sûr de le trouver, non pas pour diriger les travaux, mais pour accomplir de ses mains le travail le plus ardu, car M. Dauth cultivait lui-même une terre à St-Valère. (Jacques Vigneault aujourd'hui).

M. le curé Dauth fut l'homme providentiel pour la paroisse de St-Valère; son amour de la colonisation, secondé par les efforts des pionniers, ont transformé au prix d'incroyables sacrifices, les savanes, les fondrières en des champs où s'étaient les moissons qui font la joie, le bonheur de la génération actuelle.

M. Dauth ne limita pas son action colonisatrice à sa paroisse; il voulut bien donner plusieurs conférences agricoles en diverses paroisses (1894). Il fut précurseur pour ainsi dire de l'oeuvre patriotique des missionnaires agricoles établie en 1895.

## **Statistiques en 1881**

En 1881, la population était de 913 âmes pour 159 familles; 122 cultivateurs et 37 non cultivateurs.

En 1861, Monsieur Dauth avait trouvé à St-Valère une quarantaine de famille.

Pendant les vingt ans qu'il fut de cette paroisse, elle avait augmenté de près de 120 familles.

## **M. l'abbé Edouard Brunel (Zouave pontifical) deuxième curé de St-Valère de 1882-1897**

Le successeur de l'abbé Dauth fut l'abbé Edouard Brunel, fils de Joseph Brunel et de Sophie Charest, né à Batisca, comté de Champlain, le 29 février 1848; fit son cours classique au Séminaire de Trois-Rivières; a fait pendant



*L'abbé Edouard Brunel*

deux ans le service militaire dans le régiment des Zouaves pontificaux, à Rome (1868-1870); tonsuré le 4 octobre 1870; ordonné prêtre par Mgr. Laflèche, le 17 janvier 1875; vicaire dans diverses paroisses, puis curé de St-Valère.

Il arriva le 6 janvier 1882, jour de la fête de l'Epiphanie.

Le révérend Brunel se mêla vite à la vie paroissiale; tout comme son prédécesseur, il fut nommé président de la commission scolaire; il l'a été jusqu'en 1891 et de nouveau de 1894 à 1897. Il mit ses nombreuses connaissances au service des siens. C'est lui qui à l'automne 1892, fit le plan du pont couvert du village, construit par Sina Baril de St-Albert.

En 1891, la fabrique fit l'acquisition du vieux corbillard de la paroisse de St-Grégoire, pour la somme de \$45.00, pour les services funèbres.

Car des événements de deuil passaient dans les familles. Les malades, les vieillards étaient soignés à la maison. A tour de rôle, on veillait à leur chevet. Lorsque venaient les derniers moments, un parent allait chercher M. le curé, qui lui donnait les derniers sacrements: Pénitence, Eucharistie et Extrême-onction (onction des malades), ainsi que le médecin pour soulager physiquement. La famille se réunissait autour du grand malade. L'hôpital était loin. L'Hôpital Hôtel-Dieu était à Arthabaska; il fut fondé le 18 août 1886. C'était le docteur Henry Carteur qui venait à St-Valère dans les années 1880-1890.; il a été inhumé dans le cimetière de St-Valère. Lorsque la mort passait, la famille le gardait à la maison, sans être embaumé, les parents et les gens du rang veillaient le corps jour et nuit, pendant trois jours, récitant des prières pour le repos de son âme.

Pour transporter le corps à l'église, puis au cimetière, on attelait sur le corbillard de la fabrique, de beaux chevaux noirs (si possible), portant des harnais bien frottés, brillants, et un fier cocher les guidait. C'était un proche ou un homme du rang.

pour abriter ses poules, vaches, chevaux, foin et grain, la cueillette de la "Quête de l'Enfant-Jésus", ainsi que le corbillard et autres objets. (Dépendances démolies vers 1960, étant devenues dangereuses et inutiles). Suite à une ordonnance de l'évêque et accepté par les marguilliers réunis en assemblée tenue le 30 juin 1901, l'abbé Tourigny, fit construire un nouveau presbytère au cours de l'année 1902. Le vieux datait de 1861 et fut vendu à M. Joseph Trudel. L'entrepreneur de la construction du presbytère actuel fut Marcellin Croteau.

Après la construction du presbytère, on agita le projet de la construction d'une nouvelle église. La première église en pierre bâtie en 1866-67-68, par M. Hamelin, reposait sur des fondations d'épinettes rouges, commençait à inspirer des craintes. Un triste événement arriva. Un incendie qui fit rage chez un marchand voisin de l'église, fit que celle-ci fut la proie des flammes. C'était le dimanche, 29 mai 1904.

## ***Incendie de l'église...***

Le dimanche 29 mai, Monsieur le curé étant en visite à St-Rosaire, à l'occasion de l'arrivée dans cette paroisse, de son Excellence Mgr. Bruneault, en visite pastorale, vers une heure de l'après-midi, un incendie se déclara chez M. Olivier Picard, maison située voisin ouest de l'église. Le feu se propage très vite; tous les gens du village et des environs se rendent sur les lieux. Quelqu'un crie: "Vite, le feu est pris sur le toit de l'église". Comme ce toit est fait de bardeaux de cèdres très secs à cette époque de l'année, on s'aperçoit dans quelques minutes qu'il sera impossible de sauver l'église, puis Monsieur le curé est absent! Quoi faire!

Comme l'agent destructeur est encore à l'extérieur, quelqu'un cria: "Sauvons tout ce que nous pouvons à l'intérieur, en commençant par les Saintes-Espèces." C'est alors que Monsieur Vilmaire Fournier, homme dans la soixantaine, ouvre le tabernacle, enveloppe les ciboires dans un linge blanc et les porte chez M. Joseph Bergeron qui dans le temps demeurait au coin (aujourd'hui le bureau de poste.) Il dépose le bon Dieu sur un lit et ferme la chambre. Pendant qu'aux vestiaires, les dames et demoiselles, en pleurant, sauvent tous les ornements et linges sacerdotaux, les hommes sauvent les statues, les confessionnaux, les prie-Dieu, la chaire, l'harmonium qu'il a fallu descendre avec des câbles du 2e jubé. Croyant avoir tout sauvé, on songeait à se retirer lorsqu'une dame cria: "Vite, la statue en cire de St-Valère"! Les hommes se hâtent et reviennent avec cette relique du patron de la paroisse; cette relique qu'on a invoquée tant de fois! Et qui encore aujourd'hui fait l'orgueil des paroissiens. Il était temps de sauver le corps de

St-Valère, car étant de cire, il aurait fondu par la chaleur.

De ce désastre, le moment le plus triste et le plus douloureux, qui arracha des sanglots des coeurs les moins tendres, ce fut lorsque la cloche, cette cloche qui avait sonné tant de baptêmes, de mariages et de sépultures, tomba du haut clocher! Elle sonna une dernière fois en descendant, mais ce fut son propre glas avant de gésir dans les cendres de son église.

Ce ne fut pas une mince affaire que d'annoncer le désastre à M. le curé Tourigny; ces premiers mots, en apprenant la triste nouvelle furent: "J'espère qu'il s'est trouvé quelqu'un parmi vous pour sauver le Saint-Sacrement!"

## ***La chapelle temporaire 1904 à 1907***

Le dimanche suivant, 5 juin, les paroissiens, dans une assemblée de paroisse, décident de construire une chapelle temporaire; cette assemblée s'est tenue dans l'école du village après la grand-messe qui y avait été chantée. Cette chapelle sera construite en bois, ayant 80 pieds de long par 30 de large, avec une allonge de 12 pieds pour la sacristie. Les offices religieux eurent lieu dans cette chapelle de juin 1904 à août 1907.

Jeudi, le 9 juin, on commence à tailler le bois pour la construction de la chapelle temporaire laquelle devait être logeable pour le 18 du même mois et ce en vue de la visite pastorale de son Excellence Mgr. J.-S.-H. Bruneault, évêque de Nicolet.

Le dimanche 12 juin, la grand-messe fut chantée en plein air; l'autel était installée sur la galerie du presbytère, du côté ouest. Dans l'après midi, une centaine d'hommes de bonne volonté s'étaient rendus à l'appel du curé et les travaux de construction de la chapelle avancèrent rapidement; il en fut ainsi au cours de la semaine et vendredi le 16 juin, M. le curé Tourigny y transportait le St-Sacrement; le lendemain, le Rév. A. Germain, ptre, assistant secrétaire de Mgr. Bruneault, précédant l'évêque, y célébra la première messe, puis le curé Tourigny y chanta le même jour, le premier service, celui de Wellie Lemire, fils de Elie Lemire; ce garçon devait être confirmé le dimanche suivant.

Le 17 juin, dans l'après-midi, arrivée de sa Grandeur Mgr. l'évêque de Nicolet; le lendemain, le 18 juin, à une réunion des francs-tenanciers, il ordonnait la construction d'une nouvelle église et d'une sacristie; le tout devra être en pierre. Le 18 août de la même année, Mgr. Bruneault émit ce dit décret permettant de construire une église et une sacristie en pierre, d'environ 130 pieds de longueur, 56 de largeur et 30 de hauteur; la sacristie devra avoir 45 pieds par 30 et 13 de haut.

Voici le rapport de Mgr. Bruneault: "A la dernière visite pastorale, nous avons approuvé les comptes jusqu'en 1901 au mois de janvier; aujourd'hui, nous allouons pour les années 1901, 1902 et 1903, et nous en déchargeons les marguilliers comptables, chacun pour son temps de gestion. Les comptes, les registres, et le vestiaire sont biens tenus; le cimetière a besoin d'une attention spéciale. Le nouveau presbytère qui vient d'être construit par la fabrique, au prix de \$4,625.25 fait honneur à la paroisse et nous l'en félicitons. Le feu a détruit votre église, le 29 mai dernier; par bonheur, la fabrique devra retirer une assurance de \$9,500.00; il a été construit une chapelle temporaire et nous permettons que le coût en soit payé avec les argents de la fabrique, pourvu que les francs-tenanciers en assemblée régulière s'engagent à le faire rembourser par les syndics. Nous nous contenterons d'une répartition de \$20,000.00 pour la nouvelle église à bâtir et la chapelle temporaire et nous consentirons pour notre part, à ce que la fabrique, supposé qu'elle retire ses assurances et que la vente des bancs se fasse plus tard dans des conditions favorables, se charge du parachèvement de l'intérieur de l'église et du déficit probable de la répartition. Nous avons l'espoir que M. le curé réussira facilement à obtenir la signature de la majorité des francs-tenanciers immédiatement et pour la requête à l'évêque et pour la requête à Messieurs les Commissaires civils; que le premier versement de la répartition payable en 8 ans pourra être fait dès le mois de septembre prochain; que le contrat de construction sera donné à bonne heure cet automne; que les travaux commenceront le printemps suivant et que nous aurons une église logeable vers le mois de novembre 1905, nous verrons ensuite s'il sera possible à la fabrique de terminer l'église immédiatement. Il est de notre devoir de mettre tous les fidèles en garde contre les dangers de l'ivrognerie, de rappeler aux parents qu'ils doivent surveiller leurs enfants, les retenir à la maison, les protéger contre les occasions de péchés, ne pas tolérer les fréquentions seul à seul et ne pas laisser leurs jeunes filles sans surveillance à la maison.

Daigne le Seigneur éclairer les intelligences, diriger les volontés, maintenir la paix et la bonne entente, et bénir et le pasteur et le troupeau".

St-Valère, le 18 juin 1904  
 J.S. Hermann Bruneault  
 Ev. de Nicolet

Le 3 juillet, se tenait l'assemblée des francs-tenanciers pour décider de faire payer le coût de la chapelle temporaire par les futurs syndics.

## **Inauguration du cimetière actuel (1905)**

Comme le cimetière actuel était trop près de l'église et vu l'impossibilité d'avoir non loin de l'église un terrain propice pour y établir un cimetière, il fut décidé de le transporter à l'endroit désigné par l'évêque dans son décret canonique; le mardi 9 mai 1905, on commençait à y transporter les corps du vieux cimetière. La première personne à être inhumée dans le nouveau cimetière fut Julie Fortin, épouse de Samuel Babineau.

Il est à remarquer que lorsqu'il s'est agi de changer le site du cimetière, l'automne précédent, tous les paroissiens, à l'exception de deux ou trois tenaient à ce qu'il fut placé en arrière du vieux cimetière, mais avec le temps, la réflexion, les considérations opportunes du curé du temps, etc..., l'opinion changea, il fallait en arriver à quelque chose de positif; la très grande majorité; pour ne pas dire la totalité de la paroisse reconnut qu'il était mieux de placer le cimetière à l'endroit où il est encore aujourd'hui; le tout s'est fait paisiblement, à la grande satisfaction du curé Tourigny.

Le 24 septembre 1905, avec l'autorisation de sa grandeur Mgr. l'Evêque de Nicolet, sur la sollicitation du curé de la paroisse, le nouveau cimetière de la paroisse de St-Valère fut béni par le Rév. Edouard Brunel, ancien curé de cette paroisse; le sermon de circonstance fut donné par le Rév. Omer Mélançon curé de St-Rosaire. Assistaient à la bénédiction, les deux prêtres susmentionnés, ainsi que les Rév. Pierre Cardin, curé de St-Albert et Alphonse Houle, curé de St-Samuel avec le curé soussigné, J.L. Tourigny, ptre. Il est à noter que le terrain du nouveau cimetière, (en vertu d'un contrat signé devant le notaire J.-N. Poirier) avait donné à titre de donation entière, avec toutes garanties, à l'oeuvre de la Fabrique de la paroisse de St-Valère, par Messieurs Vilmaire Fournier pour la moitié ouest, et par Joseph à Exélia Bergeron pour la moitié est, situé sur la rive sud de la rivière à environ un mille de l'église, sur les lots No 775 et 781 du cadastre du 12e rang de Bulstrode.

## **Construction et bénédiction de l'église actuelle (1905-1907)**

Le contrat de construction de la nouvelle église est donné à M. Joseph Giroux de St-Casimir de Portneuf; les travaux commencent le 15 mai 1905.



*Construction de l'église 1906-1907*



*Construction de l'église 1906-1907*

Le 3 décembre 1906, en la fête de St-François Xavier, Monsieur le curé Tourigny chante la première messe dans la sacristie de l'église neuve.

Le 9 août 1907, l'entrepreneur de l'église, Joseph Giroux termine les travaux de l'intérieur de l'église. La première messe solennelle est célébrée le dimanche 11 août par le Rév. Joseph Ludger Tourigny, curé de la paroisse; les servants de messe ont été les suivants: Cérémoniaire, Edouard Landry; Thuriféraire, Omer Landry;

Acolytes, Ulric Poirier et Arthur St-Cyr. Avant la messe, M. le Curé est allé chercher le St-Sacrement à la sacristie, d'où la procession s'est mise en marche, précédée de la croix; puis arrive en face de la grande porte de l'église, où tous les paroissiens attendent, prosternés au passage du St-Sacrement; alors les chantres entonnent le Magnificat, chant de la reconnaissance pendant que le bon Dieu entre dans son nouveau temple et en prend solennellement et publiquement possession. Le curé et le peuple tous émus, n'oublieront jamais ce moment solennel où Dieu occupe définitivement sa résidence dans la nouvelle église construite à sa gloire et au prix de bien des labeurs.

La veille de la cérémonie, le 12 août, Mgr. Hermann Bruneault, évêque de Nicolet, arrive en cette paroisse pour la visite pastorale, la confirmation des enfants, la bénédiction de la nouvelle église, d'un carillon de trois cloches et d'une statue du Sacré-Coeur.



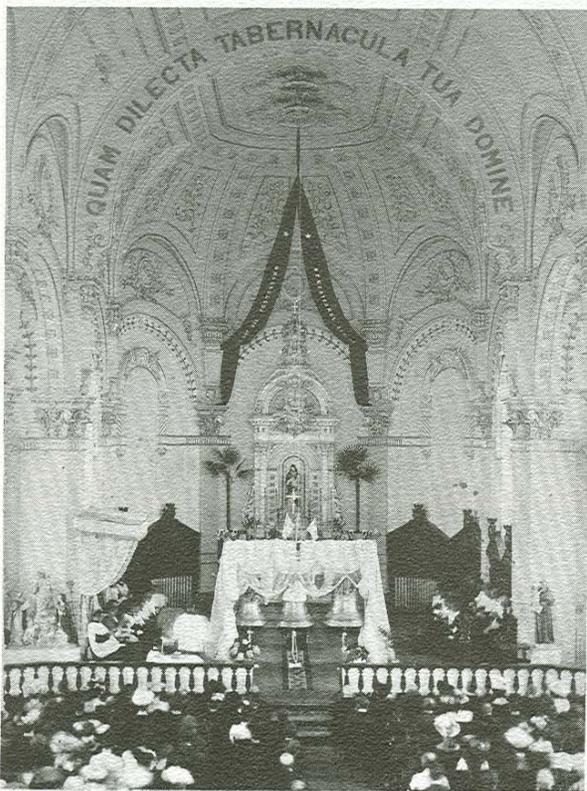
*Eglise 1907*



*Bénédiction de l'église*

Le dimanche 13 août, sur les dix heures, Mgr. Bruneault, assisté du Rév. E. Brisson, curé de Victoriaville et du Rév. A. Longval, curé de Ste-Clothilde, entouré d'un nombreux clergé, quitte le presbytère en procession pour se rendre sur le perron de l'église, où commence les prières rituelles de la bénédiction; tous les paroissiens attendent à l'extérieur afin d'y pénétrer à la suite de l'évêque, après la bénédiction. Puis suit une messe solennelle. Sur les instances réitérées de l'Evêque, le Rév. Ludger Tourigny, curé de la paroisse célèbre cette messe, parce que, en ce jour-même, il célèbre son 25<sup>e</sup> anniversaire de vie sacerdotale. Il avait demandé à son Evêque de bien vouloir venir bénir sa nouvelle église en ce jour de son jubilé d'argent, afin qu'il puisse offrir un bon Dieu, comme gage de sa reconnaissance, un temple élevé au prix de tant de labeurs.

Après la messe, Mgr. Bruneault, accompagné des Rév. Eugène Roberge, curé de Ste-Eulalie et Gustave Bourbeau, curé de St-Louis, commencent la cérémonie de bénédiction des trois cloches.



*Bénédition des cloches*

La première cloche qui pèse 1,550 livres est baptisée sous les noms de: Pie, Hermann, Joseph-Ludger; le Pape régnant, l'Evêque et le curé qui avait construit l'église.

La deuxième cloche, pesant 1,100 livres, est baptisée sous les noms de: Louis-Elie, Edouard les deux premiers curés de St-Valère, et Jean, le premier colon qui soit resté dans la paroisse. (Jean-Paul Landry)

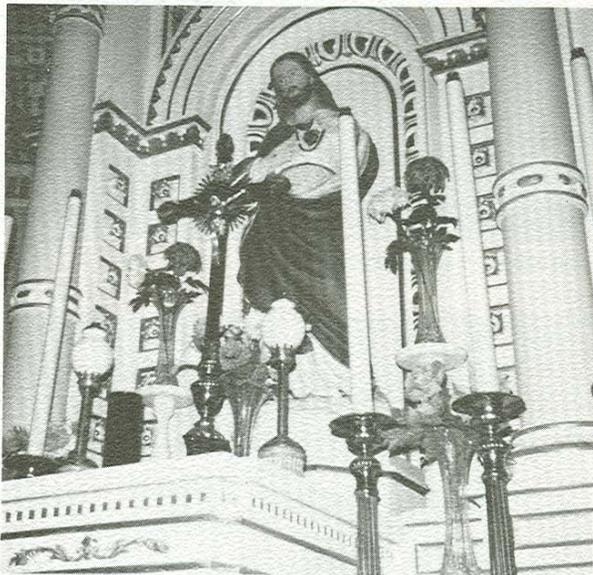
La troisième cloche, du poids de 900 livres porte les noms de: Joseph, Jean-Baptiste, Valère, Marie et Anne.

Première cloche: Hommage au Sacré-Coeur de Jésus. Emblèmes: Le Christ en croix; St-Jean-Baptiste; religion et paix; Portrait de Pie X; Portrait de l'Evêque; Portrait du curé; Le Sacré-Coeur.

Deuxième cloche: Amour à Marie Immaculée; Noms des Syndics, Dolphis Vigneault, Ambroise Thibeault, Magloire Tardif, Joseph Hébert et Alfred Martel.

Troisième cloche: Amour à St-Joseph, noms des marguilliers du banc, Uldoric Bergeron, Johnny Béliveau et Jules Landry.

En même temps avait lieu la bénédiction d'une magnifique statue du Sacré-Coeur, placée sur le maître-autel.



*Sacré-Coeur*

Liste des parrains et marraines invités et présents à la cérémonie:

- M. Mme J. Bigaouette de Québec
- M. Louis Lavergne et Dame Rainville d'Arthabaska.
- M. Paul Tourigny et Mme Ambroise Thibeault
- M. Mme Octave Bourbeau de Victoriaville
- M. Mme J.E. Perreault d'Arthabaska
- M. Mme Octave Gaudet de Victoriaville
- M. Mme N. Poirier, notaire de Victoriaville
- Dr E. Blondin et son épouse d'Arthabaska
- M. Mme J. Picotte de Victoriaville
- M. Mme Paul Lavigne de Victoriaville
- M. Mme Paul Thibeault de Victoriaville
- M. Mme Napoléon Boisclair de Victoriaville
- M. Mme Paul Plante de St-Wenceslas
- M. Mme Ronaldo Deshaies de St-Wenceslas
- M. Mme Noël St-Laurent de Victoriaville
- M. Mme Dolphis Vigneault de St-Valère

Et de la paroisse de St-Valère:

M. Ambroise Thibeault et Madame Uldéric Thibeault.

M. Mme Joseph Hébert

M. Mme Magloire Tardif

M. Mme Alfred Martel

M. Mme Uldoric Bergeron

M. Mme Johnny Béliveau

M. Mme Jules Landry

M. Mme Joseph Boisvert

M. Mme Adolphe St-Laurent

M. Mme Olivier St-Cyr

M. Mme Vilmaire Fournier

M. Mme Eusèbe Lupien

M. Mme Pierre Poulette

M. Hubert Tardif et Madame Herménégilde Hamel

M. Mme Luc Landry

M. Mme Thimothée Frigon

M. Mme Joseph Trudel

M. Mme Elie Piché

M. Mme John Poirier, etc.

Après la bénédiction des cloches, M. Thomas Thibeault lit une adresse à Mgr. Bruneault, au nom des paroissiens, puis une offrande de \$500.00 lui est offerte pour aider à la construction de la cathédrale de Nicolet, don des paroissiens, (cette cathédrale fut inaugurée le 27 février 1910, consacrée le 11 mai suivant et dut être démolie après le éboulis en 1955). M. l'abbé Tourigny, curé de la paroisse, fait don d'un calice à son Evêque, il lui est présenté par Roméo Thibeault, M. Siméo Gouin, marchand, lit une adresse à l'intention de M. le curé et Edouard Landry lui présente un set de bréviaires; puis ce fut les sonneries par les parrains et marraines. La bénédiction terminée, un banquet eut lieu dans l'ancienne chapelle, décorée pour la circonstance, par M. Siméon Gouin. Le banquet avait été préparé par Mme Philippe Picher de Victoriaville, Mme Joseph Boisvert de St-Valère et Mlle Zoé L'Heureux de Victoriaville. A la table d'honneur, on remarquait Mgr. Bruneault, M. le curé Tourigny, entourés de plusieurs, dont:

De Gonzague, missionnaire d'Abénakis

Brisson de Victoriaville

Brunel de St-Célestin

Boucher de St-Wenceslas

Longval de Ste-Clothilde

Cardin de St-Albert

Tessier de Ste-Perpétue

Mélançon de St-Rosaire

Laperrière de Ste-Anne du Sault

Houle de St-Louis de Blandford

Roberge de Ste-Eulalie

Lemire de St-Samuel

Désilets de St-Elphège

Côté d'Arthabaska

Généreux, aumônier des Frères du Sacré-Coeur

Champoux de St-Guillaume

Deux frères du Sacré-Coeur du Collège de Victoriaville.

Après le banquet, on écoute les discours: par le curé Tourigny, Louis Lavergne, député fédéral, Paul Tourigny, député provincial et son Excellence, Hermann Bruneault; puis avec la fin du discours, on entend sonner les cloches pour la première fois en cette après-midi du 13 août 1907. C'est grâce à des hommes habiles, employés



*Grosse cloche*



*Petite et moyenne cloche*

des fabricants de cloches de Belgique, que l'on a pu entendre la voix des cloches du haut de leur clocher en cette mémorable journée. Le lendemain, 14 août 1907, M. le curé de St-Rosaire, Omer Mélançon, fit la bénédiction du Chemin de Croix en relief, installé au mur de chaque côté de la nef, grâce à de généreux donateurs, dont voici les noms:

- I Don à la mémoire du Rév. Curé Elie Dauth, 1er curé de St-Valère
- II Don du Rév. Ed. Brudel, 2e curé
- III Don du Rév. J.L. Tourigny
- III Don du Rév. J.L. Tourigny, 3e curé
- IV Don de la famille Ambroise Thibeault



*Chemin de Croix*

- V Don de Madame Aurélie Bastien
- VI Don de la famille Magloire Tardif
- VII Don de la famille Hubert Tardif
- VIII Don des Chantres du Choeur de St-Valère
- IX Don de la famille Noël St-Laurent
- X Don de la famille Joseph Boisvert
- XI Don des familles Moïse et Arthur Hébert
- XII Don de la famille Jules Landry
- XIII Don de la famille Olivier St-Cyr
- XIV Don des familles Aimé et Désiré Lupien



*Ste-Vierge*

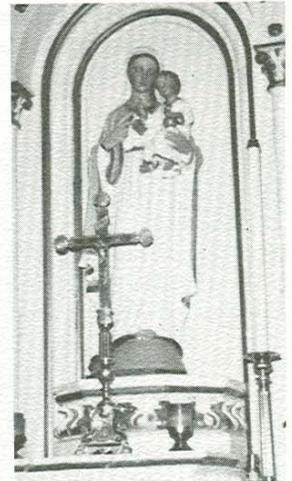
Le 3 mai 1908, M. le curé Tourigny bénit une statue de la Ste-Vierge, don d'un particulier; cette statue est placée sur l'autel latéral gauche.

Le 5 juin, bénédiction d'une statue de St-Joseph, don des enfants des écoles; cette statue est placée sur l'autel latérale droite; dans la châsse de cette autel sont placées les reliques et la statue de cire du patron de la paroisse, St-Valère.

Le 16 juin, bénédiction d'une statue de Notre-Dame du Sacré-Coeur, don d'un paroissien; cette statue est placée sur l'autel de la Sacristie.

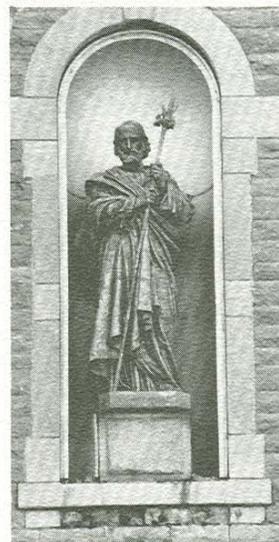


*St-Joseph*

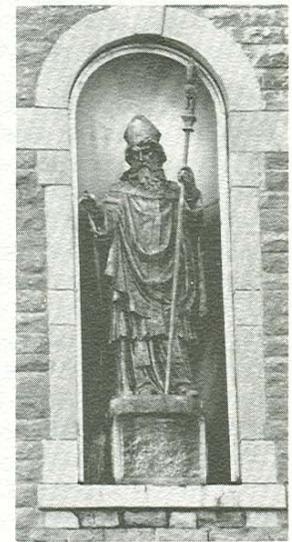


*Ste-Vierge de la Sacristie*

Le 19 juillet, le Rév. Père Barolet c.s.s.r. bénit les deux statues de la façade de l'église, St-Joseph et St-Valère; ces deux statues furent payées par les jeunes gens et jeunes filles de la paroisse.

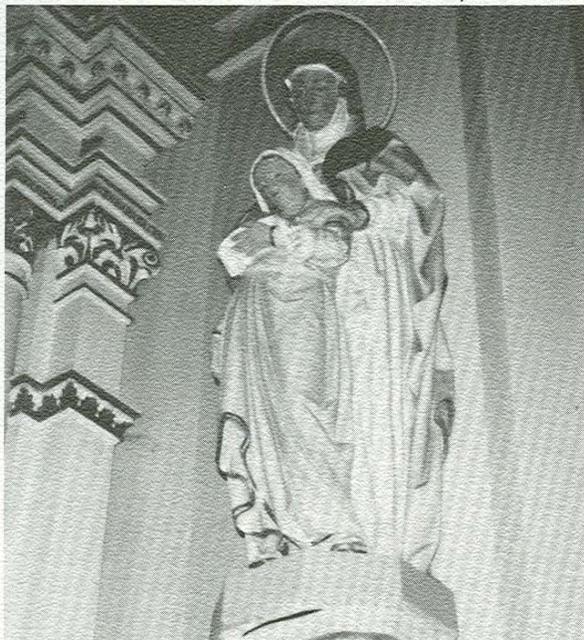


*St-Joseph*



*St-Valère*

Le 13 septembre, bénédiction d'une statue de la bonne Ste-Anne, don des Dames de la paroisse installée à côté de l'autel de la Ste-Vierge (Couronne illuminée, donnée par Mme Alphonse D. Vigneault).



*Ste-Anne*

A l'automne de 1908, M. le curé Tourigny était changé; il quittait St-Valère pour aller prendre la direction de la paroisse Ste-Perpétue jusqu'en 1918, où il se retire dans sa maison, dans la paroisse du Précieux-Sang et meurt là, le 7 juin 1929; inhumé dans le cimetière paroissial de Ste-Perpétue. M. le curé Tourigny fut toujours homme de Dieu, un pasteur zélé et édifiant, un Bâtitteur.

## **M. l'abbé Pierre Cardin quatrième curé de St-Valère de 1908-1918**

Le 21 septembre 1908, arrive à St-Valère, M. l'abbé Pierre Cardin, le 4e curé de notre paroisse. L'abbé Cardin est né le 10 mai 1861, à Yamaska, fils de Bazile Cardin, cultivateur, et de Angèle Fourquin-Léveillé. Etudes classiques au Collège de Sorel et au Séminaire de Nicolet, théologie au Séminaire de Trois-Rivières et de Nicolet; ordonné prêtre, le 15 août 1886 dans la Cathédrale de Nicolet par Mgr. Gravel. Il fut vicaire dans plusieurs paroisses du diocèse, puis curé de St-Samuel, 1897-1902, de St-Albert, 1902-1908, et à St-Valère, 1908-1918.



*L'abbé Pierre Cardin*



*L'abbé Cyrille Morvan*



*Léda Cardin (servante du curé Cardin)*

M. l'abbé Cardin trouve à St-Valère, une paroisse bien organisée; son presbytère presque neuf (1902) ainsi que les dépendances (1901) et une église neuve, inaugurée et bénie l'année précédente, une des plus belles églises des alentours. La fabrique n'aura pas de gros travaux à faire exécuter durant les prochaines années. Le curé Cardin dirigera avec un grand dévouement sa nouvelle paroisse qui comptait, à ce moment-là, environ 1,150 âmes.

Le 31 août 1911, à une assemblée des anciens et nouveaux marguilliers, l'abbé Cardin propose l'achat de la maison de Ludger Labbé, maison attenante de Zoël dit Laurence Hébert, la dite maison coûterait \$278.00 et servirait de résidence pour le sacristain de la paroisse. C'est un M. Pinard qui y demeura comme sacristain; ont été aussi sacristain, mais ne demeuraient pas dans cette maison, ce sont: Arthur Tardif, Ernest St-Cyr et ses garçons, Emery et Ena, plus de 35 ans de 1901 à 1937; Joseph Langlois; 1er juillet 1937 à 1946; Rosaire Lupien, 1946 à 1948, Jean-Paul Chassé, sacristain de M. le curé Fréchette de 1948 à 1954; Joseph Langlois de 1954 à 1983. Depuis 1983, c'est notre curé, l'abbé Dubois qui fait le travail du sacristain.

Du 31 juillet 1913 au 25 août 1914, l'abbé Cyrille Morvan est nommé vicaire temporaire pour notre paroisse.

Après la guerre 1914-1918, comme partout, dans la province, la grippe espagnole fait plusieurs victimes, surtout parmi les adultes. M. le curé Cardin, dut assister plusieurs mourants terrassés par cette maladie, leur prodiguant les derniers sacrements et encourageant les familles en deuil.

Lorsqu'il y avait un service funèbre, tout l'intérieur de l'église était en deuil; des bannières noires décorées d'une croix brodée de fil doré étaient hissées aux grandes fenêtres et des plus petites, accrochées aux grandes colonnes latérales, les statues recouvertes d'un linceul et le prêtre portait la chasuble noire. Cette coutume disparut vers 1965.

Puis le 25 septembre 1918, M. le curé Pierre Cardin quitte notre paroisse pour prendre la cure de Ste-Perpétue, de St-Bonaventure, puis se retire à l'hôpital Christ-Roi où il meurt le 5 juin 1947; il est inhumé dans le cimetière de Yamaska.

## **Recensement décennaux de St-Valère**

Ames	Années	Familles
766	1871	132
799	1881	141
1494	1891	260
1192	1901 (1)	211
1143	1911	201

(1) Cette diminution est due à la formation de la paroisse de St-Rosaire.

## **M. l'abbé Joseph-Aimé Champoux cinquième curé de St-Valère (1918-1923)**



*L'abbé Joseph Aimé Champoux*

M. l'abbé Joseph-Aimé Champoux succède à M. l'abbé Pierre Cardin, le 26 août 1918.

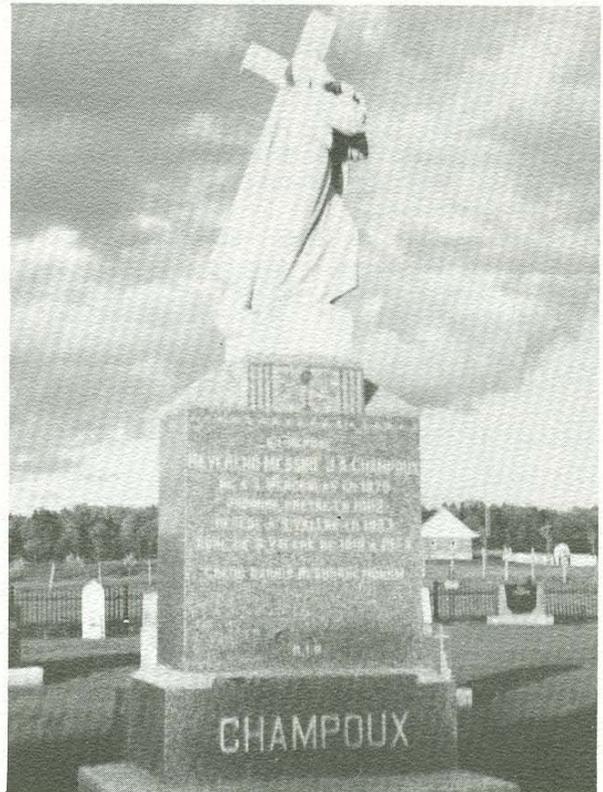
M. l'abbé Champoux est né à St-Wenceslas, le 26 juin 1875, de Benjamin Champoux et d'Azilda Pellerin, fit ses études à Nicolet, ordonné prêtre le 6 juillet 1902 au couvent des Soeurs de l'Assomption de Nicolet, par Mgr. Gravel, fut vicaire dans plusieurs paroisses, nommé curé de Kingsay Falls (1910) et à St-Valère, le 26 août 1918.

Le curé Champoux a oeuvré moins de cinq ans à St-Valère.

En 1919, à une assemblée des anciens et nouveaux marguilliers, il est décidé de faire des trottoirs de béton ainsi que la clôture devant le presbytère.

A l'âge de 48 ans, M. le curé Champoux décède à son presbytère, le 18 janvier 1923. La dépouille mortelle fut d'abord exposée au presbytère, puis en chapelle ardente à l'église, la veille du service.

Le service fut chanté par Mgr. Onil Millot, assisté du Rév. Arthur Leblanc comme diacre et le Rév. Armand Champoux comme sous-diacre. L'inhumation se fit dans le cimetière paroissial de St-Valère, dans le lot réservé aux prêtres curés. Un magnifique monument a été élevé, sur ce lot, à la mémoire de notre ancien curé, M. l'abbé Joseph-Aimé Champoux. Que sa présence spirituelle soit sur nous toujours!



*Monument de l'abbé Joseph Champoux*

**M. l'abbé  
Théophile Mélançon**  
sixième curé de St-Valère  
1923-1924



*L'abbé Thophile Mélançon*

Pour succéder à M. le curé Champoux, Mgr. Bruneault nomma M. l'abbé Théophile Mélançon, comme sixième curé de notre paroisse, le 19 janvier 1923; et ce, jusqu'au 25 août 1924.

Né à St-Guillaume, le 25 décembre 1875, de Emmanuel Mélançon, corroyeur et de Sophie Vincent; il fit ses études classiques et théologiques à Nicolet, où il fut ordonné prêtre, le 6 juillet 1902, sera tour à tour professeur, vicaire, curé à St-Samuel (1919) et arrive à St-Valère, le 19 janvier 1923.

Dès le 29 avril, à une assemblée des marguilliers et des francs-tenanciers, il est proposé par Thomas Thibeault et secondé par Alphonse D. Vigneault que M. le curé avec le marguillier en charge soient autorisés à faire entourer de granit taillé, le lot du cimetière que la fabrique s'est réservé spécialement pour la sépulture des prêtres curés de la paroisse; et qu'une somme d'environ cent-vingt-cinq dollars leur soit alloué à cet effet.

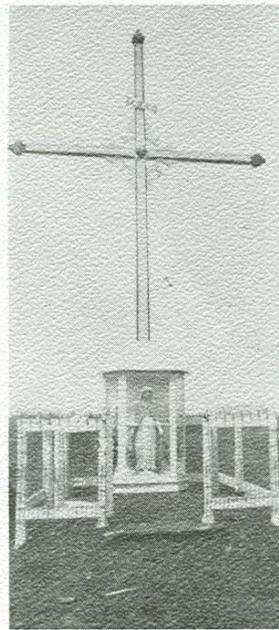
A la même assemblée, sur proposition de Joseph Trudel, secondé par Arthur Bergeron, il est résolu que M. le curé soit autorisé à faire ériger les portraits de tous les anciens curés de la paroisse; la galerie sera dans la sacristie paroissiale. Nous pouvons les voir encore aujourd'hui, installé au haut du mur arrière de la sacristie.

A la cession du mois de mai 1924, M. le curé Mélançon présente une requête aux conseillers, au sujet du commerce illicite, de la fabrication et de la vente des boissons frelatées. Sur proposition de Calixte Cloutier, secondé par Alphonse Vigneault et appuyé par tout le conseil, une copie de la requête est transmise au percepteur du revenu à Québec.

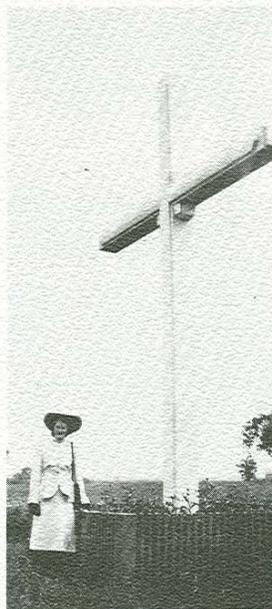
Au cours de l'été, M. le curé Mélançon fait installer dans les rangs de la paroisse, des statues, ce sont les statues sauvées lors de l'incendie de la vieille église en pierre, en 1904. La statue de la Sainte Vierge est placée au bout de la route de la Rivière Noire, à la hauteur du 8e rang; non loin de l'équerre sur le 10e rang de Bulstrode, une statue de St-Joseph. Au coin du chemin chez M. Rosaire Lupien, une statue du Sacré-Coeur.



*Statue de la Ste-Vierge du 8e rang.*



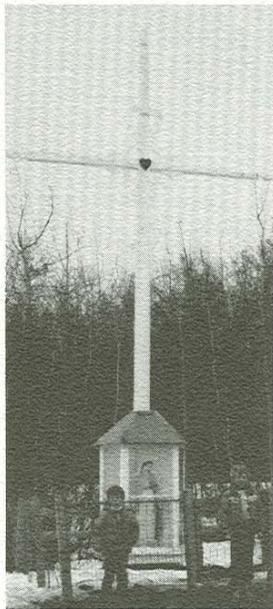
*Croix du 8e rang vers 1923, fabriquée par Léopold Bêliveau.*



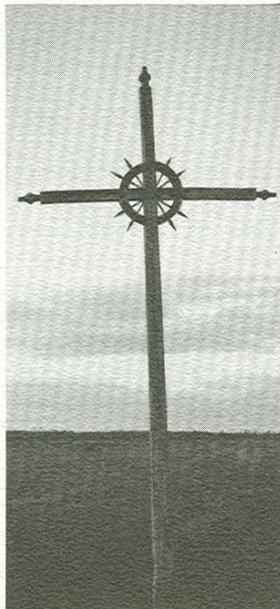
*Croix chez Rosaire Lupien plantée par Jean-Baptiste Arseneault.*



*Croix Chez Réal Provencher. Croix remplacée en 1945 par M. Alfred Paris.*



*Croix du 8e rang 1985*



*Croix du 10e rang 1985*



*Statue de la Ste-Vierge du 8e rang*



*Pèlerinage à la Ste-Anne vers 1950*

Aux croix de chemin, les gens du rang se rendaient durant le mois de Marie (mai) et récitait le chapelet, pour demander des faveurs à la Ste-Vierge, soit la guérison des malades, la paix dans les familles et pour avoir des bon-

nes récoltes. Lorsqu'ils passaient devant une croix de chemin, les hommes saluaient de la main, ou soulevaient leur chapeau; les dames saluaient en inclinant la tête. Gardons cette religieuse tradition des anciens.

La statue de Ste-Anne, de la vieille église a été installée à la hauteur de la sucrerie, dans le montant de la route Landry. Ce fut longtemps un lieu de pèlerinage; chaque année, les paroissiens s'y rendaient en procession, en chantant des cantiques et récitant le chapelet, pour honorer et prier la Bonne Ste-Anne. C'était le dimanche le plus près de cette fête qui se célèbre le 26 juillet. Après la grand'messe, la procession s'ouvrait avec la croix et les acolytes, l'encens, les enfants de chœur en soutane noire et surplis blanc, le curé portant le St-Sacrement dans l'ostensoir, marchant sous le dais porté par quatre marguilliers, les deux servants, en soutane rouge (pour les grandes fêtes), l'accompagnaient, ainsi que la foule pieuse; des malades et personnes âgées suivaient en voiture à cheval. Rendus, on célébrait le Salut au St-Sacrement.

Cette statue est disparue de ce lieu; la niche de Ste-Anne et la clôture n'ont pas été rénovées; il n'y a plus de pèlerinage, en ce lieu dont plusieurs se souviennent encore... Aujourd'hui, les fervents de Ste-Anne se rendent un peu plus loin, au coin du 10e rang, où une autre statue de la Bonne Ste-Anne a été installée en mémoire d'Odélide Désilets. Avec notre curé, nous allons lui rendre hommage et la prier avec confiance.



*Ste-Anne du 10e rang*



*Reliques de Ste-Anne*



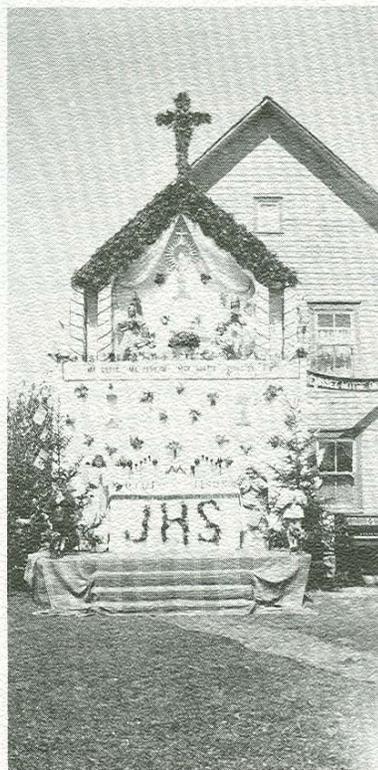
*Pèlerinage à la Ste-Anne 1985*

# Les processions

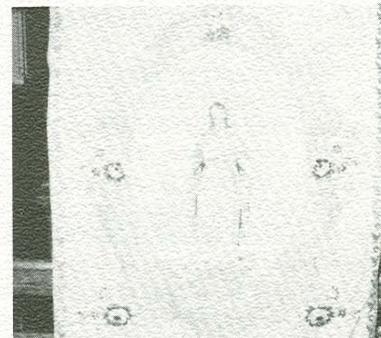
Reposoir chez Benjamin Vigneault en 1945



Reposoir chez Roland Garand 1946 (fromagerie)



Bannière des Dames de Ste-Anne



Bannière des Enfants de Marie

Cette année, en 1985, avec notre curé, M. l'abbé Laurent Dubois, des gens des rangs et du village se sont rendus faire leur petit pèlerinage. Nous avons récité le chapelet, médité les mystères du Rosaire, chanté des cantiques à Ste-Anne et vénéré sa relique avec confiance. Puis, M. le curé termina en nous donnant quelques brides historiques sur Sainte Anne.

Anne est de la lignée de la tribu sacerdotale d'Aaron, et Joachim de la tribu royale de David. Donc, la Vierge Marie détient un double titre: Elle est de descendance sacerdotale par sa mère Anne, et de descendance royale par son père Joachim. Et coïncidence providentielle, Jésus est Souverain Prêtre éternel, et aussi de descendance prophétique de la lignée royale de David. (Jésus: Seigneur, fils de David).

Anne et Joachim, les parents de la Mère de Dieu, nous sont connus par les traditions provenant des milieux Judéo-chrétiens, qui peuvent remonter à la première moitié du 2e siècle.

Le culte de Sainte Anne a grandi dans le rayonnement de celui de Marie à partir du 6e siècle. Celui de Joachim est beaucoup plus récent (17e siècle).

Vers le 17e siècle, Sainte Anne apparut à un paysan breton de France, Yves Nicolazic... et lui demanda d'élever un petit sanctuaire qui porterait son nom... D'où nous connaissons "Sainte Anne D'Auray".

La dévotion à la "Bonne Sainte Anne" grandit et les marins bretons nous l'ont transmise dès leur arrivée en terre de Nouvelle-France.

Ce fut sur les rives du Fleuve St-Laurent, à la seigneurie de Beaupré, que le Québec concrétisa sa dévotion à la "Bonne Sainte Anne".

Sainte Anne est la Patronne de la Province de Québec.

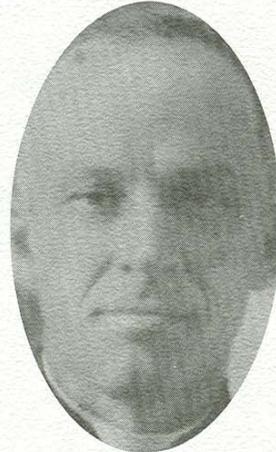
En plusieurs régions du Québec, nous retrouvons des églises dédiées à cette grande sainte.

M. le curé Mélançon n'a pas été longtemps à St-Valère, à peine 20 mois. Il nous a laissés, dans les registres de la fabrique, des notes historiques intéressantes sur les débuts de St-Valère; c'est en partie grâce à lui si nous pouvons relater dans notre "Livre de St-Valère", les événements grands ou petits, tristes et heureux, qui se sont déroulés dans notre paroisse depuis l'arrivée des premiers colons.

Nous rendons hommage à M. l'abbé Mélançon pour son travail d'histoire et son esprit conservateur pour les objets religieux.

Dès septembre 1924, M. le curé Mélançon quitte St-Valère; il est nommé curé à St-Célestin. En 1933, il sera nommé chanoine, puis aumônier de l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska et premier aumônier de l'Ermitage St-Joseph de Victoriaville, le 15 août 1951; décédé le 12 mars 1958 à l'Ermitage et inhumé dans la crypte de l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska.

## **M. l'abbé Joseph Beauchemin septième curé de St-Valère 1924-1934**



*L'abbé Joseph Beauchemin*

M. l'abbé Joseph Beauchemin arrive à St-Valère, le 1er octobre 1924.

Il est né à Ste-Monique, le 12 juillet 1881, fils de Jean-Baptiste Beauchemin, cultivateur et Philomène Laplante; il fit ses études classiques et théologiques au Séminaire de Nicolet. Ordonné prêtre le 3 février 1907, dans l'église de Ste-Monique, par Mgr. Hermann Bruneault, évêque de Nicolet; fut vicaire dans plusieurs paroisses, curé de St-Louis, de Ste-Marie, puis de St-Valère, du 1er octobre 1924 au 30 octobre 1934.

Après la session du Conseil municipal, en février 1926, M. le curé reçoit du secrétaire municipal autorisé, la somme de \$21.00 pour être employée à faire chanter six grand'messe en action de grâces à la Providence pour avoir préservé d'accidents les travailleurs de la municipalité durant la construction de la grande route régionale Victoriaville-Ste-Angèle.

A un assemblée des marguilliers et des francs-tenanciers, tenue le 7 novembre, pour l'affaire des fournaises de l'église et de la sacristie, M. Alphonse Vigneault propose et est secondé par M. Joseph Tardif, que M. le curé et les marguilliers du banc soient autorisés à régler cette question de fournaises, au meilleur de leur jugement possible.

A une autre assemblée des marguilliers, et des francs-tenanciers, tenue le 16 octobre, nous lisons le rapport suivant: Considérant qu'en vertu de l'assemblée de paroisse du 7 novembre 1926, M. le curé et les marguilliers du banc ont acheté des fournaises "Suprême".

Considérant que ces dites fournaises n'ont pas donné satisfaction, et que la manufacture

veut nous les changer pour des plus grosses, ou plus puissantes, le résultat de l'assemblée a été: que la presque unanimité ne veut pas du nouveau système, elle préfère garder les anciennes fournaises.

En 1928, une assemblée des marguilliers, anciens et nouveaux est tenue pour régler une question de places de bancs. Attendu que tous les bancs de l'église n'ont pas été tous vendus au dernier semestre,

Attendu qu'un certain nombre de gens se mettent avec plus ou moins de raison dans la sacristie et que l'ordre y est plus ou moins observé,

Les marguilliers décident unanimement que personne ne se placera dans la sacristie sans payer \$0.10 pour sa place et que le bedeau est nommé pour collerter l'argent.

A une autre assemblée des marguilliers et des francs-tenanciers, tenue le 3 juin, voici les résolutions qui y furent adoptées:

- Il est proposé et adopté à l'unanimité:
- 1- Que les paroissiens feront le terrassement au cimetière, par corvées, sur appel du curé.
  - 2- Que le curé et les marguilliers du banc soient autorisés à faire les dépenses nécessaires pour une clôture convenable au dit cimetière.
  - 3- Que les propriétaires des lots privés soient obligés aux frais d'inhumation sur les dits lots.
  - 4- Qu'un homme soit nommé et payé par la fabrique pour conduire les travaux.

Le 6 octobre 1930, arrive à St-Valère, M. l'abbé Achille Morel; il était nommé comme aide à M. le curé Beauchemin. Il sera remplacé, le 22 juillet 1932, par un vicaire, M. l'abbé Wilfrid Bergeron, jusqu'au 18 février 1933; lui-même remplacé par l'abbé Georges Pinard, jusqu'au 10 décembre 1936.

A la fin d'une retraite paroissiale, en octobre 1934, M. le curé Joseph Beauchemin nous annonce qu'il quitte pour devenir curé de St-Célestin (30 octobre 1934). Tous les paroissiens éprouvent beaucoup de peine de voir partir leur curé qui s'était dévoué dix ans dans leur paroisse.

En 1937, l'abbé Beauchemin fut le curé fondateur de la paroisse Ste-Thérèse de Drummondville; chanoine honoraire (1951) et prélat domestique (1958).

Le 10 octobre 1934, l'abbé Eugène Pépin est nommé vicaire-économiste à St-Valère et y demeure jusqu'en avril 1935, car le 8 mars, il résignait sa fonction à cause de son état de santé.

## **M. l'abbé Ludger Lavigne**

**huitième curé de St-Valère  
1935-1939**



*L'abbé Ludger Lavigne*

Le 5 avril 1935, arrivait dans la paroisse, notre nouveau curé, M. l'abbé Ludger Lavigne. Il est né à Gentilly, le 11 juillet 1888, de Uldéric Lavigne, cultivateur, et de Léa Poisson, il fit ses études classiques et théologiques au Séminaire de Nicolet; ordonné prêtre le 14 septembre 1913 par Mgr Bruneault. Vicaire, puis curé de plusieurs paroisses, et nommé curé de St-Valère, où il demeura du 12 mars 1935 au 25 septembre 1939.

Aussitôt arrivé, l'abbé Lavigne est obligé de faire un séjour à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska.

Depuis le départ de l'abbé Beauchemin et durant le séjour de notre curé à l'hôpital, notre vicaire Pinard, aidé du vicaire-économiste, prenait soins de ses ouailles. Soulignons ici, que l'abbé Georges Pinard encouragea beaucoup les associations paroissiales et diocésaines; il fut aumônier diocésain de l'U.C.C. et de l'A.C.-J.C. (1940-1952); secrétaire de la Société de Colonisation diocésaine (1940-1952), et 1er aumônier diocésain de l'U.C.F. (1945-1952). C'était une âme dirigeante. C'est en l'année 1935, qu'eut lieu la fondation de la Congrégation des Dames de Ste-Anne dans notre église paroissiale (aujourd'hui le M.F.C.); et celle des Enfants de Marie, le 8 décembre 1935.

## **Les Enfants de Marie**

La fondation des Enfants de Marie fut précédée de la prédication d'un triduum, par M. le curé Origène Grenier, alors curé de St-Raphaël, aujourd'hui, Ste-Victoire. Le soir de la grande

fête de l'Immaculée Conception, soixante-six jeunes filles se consacrèrent à Marie.

La première présidente fut Mlle Laurette Bergeron; la première secrétaire, Mlle Germaine Bergeron. Par la suite se sont succédées comme présidente: Germaine Tardif, Pauline Landry, Madeleine Bergeron, Solange Bergeron, Lise Desruisseaux, et Jacqueline Bergeron. Comme secrétaires: Françoise Landry et Gertrude Bergeron.

En 1936, M. le curé Lavigne fonde la Ligue du Sacré-Coeur; à cette occasion, le Rév. Père Senné s.j., prêche un triduum qui se clôture le 19 mars. Malgré la coïncidence de l'inondation de la rivière du Loup avec le triduum, un très grand nombre d'hommes et de jeunes gens adhèrent au mouvement d'action catholique.

## **La Ligue du Sacré-Coeur**

Le premier président fut M. Sévère Tardif; le premier secrétaire, M. Rosaire Lupien. Par la suite, furent présidents: Damase Marceau, Armand Bergeron, Wellie Desruisseaux, Aimé Bergeron, Rolland Garand. Comme secrétaires: Joseph Langlois, Jacques Desruisseaux, Jean-Marie Champagne et comme trésorier, Joseph Langlois.



*Ligue du Sacré-Coeur*

Le 15 octobre 1936, nous arrive un nouveau vicaire, M. l'abbé Irénée Gauthier; il restera jusqu'au 27 août 1939.



*Retraite Fermée avec M. le curé Lavigne et le vicaire Pinnard en 1936.*

Pour la première fois, des retraites fermées sont organisées dans notre paroisse par M. le curé Lavigne; une première pour les hommes et les jeunes gens et une deuxième pour les dames et les jeunes filles.

Ce retour sur le passé et les bons conseils reçus des prédicateurs, font un bien immense à chacun.

M. le curé Lavigne s'intéressa aussi à la vie économique puisqu'il fit partie du conseil de surveillance de la Caisse Populaire, lors de sa fondation, le 9 février 1937, et fut le premier aumônier du Cercle des Fermières, fondé dans la paroisse en 1937. (aujourd'hui l'A.F.E.A.S.)

En septembre 1939, après avoir fait un assez long séjour à l'hôpital, M. le curé Ludger Lavigne se retire de la cure de St-Valère; il prend un repos dans sa paroisse natale. Il est décédé dans sa maison, le 3 mai 1943, inhumé dans le cimetière paroissial.

Sous la direction de notre curé Ludger Lavigne, ces dernières années ont vu naître des mouvements d'action religieuse et civile qui nous apprennent à vivre plus chrétiennement et à s'entraider pour mieux progresser.

## **M. l'abbé Charles-Wellie Roux neuvième curé de St-Valère 1939-1948**



*L'abbé Wellie Roux*

Le 10 septembre 1939, M. l'abbé Roux remplace M. l'abbé Lavigne à la cure de la paroisse de St-Valère.

M. Charles-Wellie Roux est né à St-Paul de Chester, le 27 avril 1885, de Sinaï Roux et de Céline Verville. Fit ses études classiques et théologiques; ordonné prêtre le 16 juillet 1916 au Séminaire de Nicolet par Mgr. Bruneault. Vicaire, puis curé à Ste-Hélène et de St-Valère, le 10 sept. 1939.

En novembre 1941 furent jetées les bases d'une association mortuaire (réf.: Organismes)

En février 1944, les paroissiens organisent une soirée dans l'église; il y avait jeux de cartes, pêche à la ligne d'objets-surprises, encans, etc. Le tout se termina par l'exécution de trois pièces artistiques. Les recettes se chiffèrent à environ \$400.00 et furent remises à M. le curé Roux pour l'achat de tapis devant servir pour le choeur et aussi pour des ornements sacerdoteaux blancs, diacre et sous-diacre au complet, achetés à Nicolet chez les Soeurs de l'Assomption qui les fabriquaient elles-mêmes.

## **Ordination de l'abbé Claude Lupien**

Le 26 mai 1946, avait lieu dans notre église paroissiale, l'ordination d'un enfant de la paroisse, M. l'abbé Claude Lupien, fils de M. Mme Rosaire Lupien. L'onction sacerdotale lui fut donnée par Mgr. Albini Lafortune, évêque de Nicolet. Un nombreux clergé diocésain assistait à la cérémonie. Le lendemain, première messe solennelle du nouvel ordonné; tous les parents et amis de la famille Lupien assistaient, de même que tous les paroissiens. Le sermon de circonstance fut donné par le Rév. Père Désiré Bergeron, o.m.i., enfant de la paroisse. Après la cérémonie, un grand banquet fut servi au Centre des Loisirs de Victoriaville.

Le 25 août 1948, M. l'abbé Wellie Roux est nommé curé de Tingwick et est remplacé par M. l'abbé Bruno Fréchette.

M. le curé Roux a toujours encouragé l'agriculture en suivant de près le mouvement de l'U.C.C. dans la paroisse, les cours à domicile de l'U.C.C. inscrits dans le journal "La Terre de Chez Nous" et qui étaient étudiés dans les maisons rurales où se réunissaient les gens du rang, ainsi qu'aux élèves dans les écoles, donnés par les institutrices. Tout comme M. le curé Lavigne, il fut aumônier des mouvements catholiques paroissiaux.

C'était un prêtre d'une foi très profonde. Il s'est retiré à l'Ermitage de Victoria en 1953, il est l'auteur de la généalogie des Familles Verville-Roux. Il est décédé tout doucement dans la chapelle de l'Ermitage, le 20 avril 1962, inhumé au cimetière du Séminaire de Nicolet.

## **M. l'abbé Bruno Fréchette**

**dixième curé de St-Valère  
1948-1954**

L'abbé Bruno Fréchette est né à St-Zéphirin, le 27 décembre 1886, de François Fréchette,



*L'abbé Bruno Fréchette*

cultivateur, et de Marie Bourbeau. Etudes classiques et théologiques au Séminaire de Nicolet. Ordonné prêtre le 9 avril 1922 par Mgr. Bruneault. Il fut vicaire et curé dans plusieurs paroisses, puis nommé curé de notre paroisse le 25 août 1948.

M. le curé Fréchette s'intègre aux paroissiens et continue l'oeuvre des prédécesseurs.

En novembre 1952, nous apprenons la triste nouvelle de la mort de Révérend Père Désiré Bergeron, Oblat de Marie-Immaculée, fils de M. Félix Bergeron et de Flore Leblanc de notre paroisse, le frère d'Anna, Gertrude et Emilienne de St-Valère et de Rosaire de St-Wenceslas.



Le Père Bergeron est né le 16 décembre 1908, à St-Valère; il entra chez les Oblats pour faire son juvénat à Ottawa, son noviciat à Ville-Lasalle et sa théologie au scolasticat St-Joseph d'Ottawa, ordonné prêtre le 24 juin 1935; professeur à l'Université d'Ottawa de 1936 à 1946, puis vicaire de la paroisse de Hull depuis 1946, jusqu'à son décès accidentel, survenu le 19 novembre 1952, sur la route Montréal-Hull, vers 5 heures 30 du soir, en revenant de la retraite annuelle de sa communauté, en compagnie de cinq autres Pères Oblats.

Le Père Aurélien Bastien, 47 ans, curé de la paroisse Notre-Dame de Hull qui conduisait l'auto ne vit pas à temps une voiture tirée par deux chevaux et transportant des billots. Il n'y avait pas de réflecteur rouge indicateur à l'arrière de cette voiture, à cause de l'obscurité et étant aveuglé par une automobile venant en sens inverse, l'auto des Pères Oblats heurta la voiture; deux billots enfoncèrent le pare-brise. Le Père Désiré Bergeron fut tué sur le coup ainsi que son compagnon, le Père Hilaire Chollette, 60 ans, vicaire au Cap-de-la-Madeleine, qui prenait place en arrière de lui.

Outre le Père Bastien, furent aussi blessés: Le Père Lucien Leclerc, 42 ans et le Père Théode Gélinas, 47 ans, tous deux vicaire de la paroisse de Hull et le Père Gérard Boulanger, 39 ans, directeur de la Ferme St-Joseph d'Ottawa. Les deux occupants de la voiture à traction animale, comme par miracle, n'ont pas été blessés. Toute la population a manifesté leurs plus sincères condoléances à la communauté des Oblats de Marie-Immaculée, de même que les paroissiens de St-Valère, envers la famille de M. Mme Félix Bergeron.

En fin de mars 1954, l'abbé Bruno Fréchette est nommé curé à Notre-Dame-du-Bon-Conseil; avant de partir, il lance une souscription pour doter l'église paroissiale d'un orgue; en mois de trois semaines, la souscription est rendue à \$4,500.00, grâce aux nombreux donateurs. Un orgue électrique! C'est un beau cadeau que les paroissiens ont fait à leur église qui célébrera son "cinquantenaire de construction" l'an prochain.



Orgue (1954)

M. le curé Fréchette aimait se mêler aux paroissiens malgré sa physionomie sévère; lui aussi appuya les dirigeants agricoles, en participant aux équipes d'études qui se sont faites dans les écoles du rang ou dans des maisons rurales. Les sujets à l'étude traitaient sur les avantages et inconvénients de la vie à la campagne et à la ville, afin de promouvoir la vie rurale, surtout chez les jeunes de notre paroisse.

M. l'abbé Bruno Fréchette s'est retiré dans sa maison à Notre-Dame du Bon Conseil, où il est décédé en 1983.

## **M. l'abbé Joseph Campagna onzième curé de St-Valère 1954-1964**



Abbé Joseph Campagna

M. l'abbé Joseph Campagna arrive dans notre paroisse, le 8 avril 1954. L'abbé Campagna est né à St-Paul de Chester, le 4 décembre 1904, fils de Trefflé Campagna, cultivateur, et de Elisa Dancause; fit ses études au Séminaire de Nicolet, ordonné prêtre le 6 avril 1930 par Mgr. Bruneault. De 1930 à 1948, malgré une santé souvent chancelante, il sut être un vicaire aimé, bon, grâce à la protection de la Ste-Vierge qu'il affectionnait particulièrement. Il fut curé à Ste-Jeanne d'Arc, 1948; à St-Majorique puis nommé curé de St-Valère, le 16 mars 1954.

Dès le 6 juin 1954, eut lieu la bénédiction des nouvelles orgues par Mgr. Albertus Martin, évêque de Nicolet.

Assistaient à la cérémonie, outre notre curé, l'abbé Joseph Campagna, Mgr. Beauchemin, les abbés Roux, Fréchette, Georges Pinard, Irénée Gauthier, Claude Lupien et un très grand nombre de paroissiens.

Du 4 au 28 juillet 1955, M. l'abbé Edmond Houle fut nommé vicaire substitut de M. le curé Campagna qui était malade.

En 1955, l'abbé Campagna a célébré son jubilé d'argent sacerdotale; à cette occasion, tous les paroissiens de St-Valère, comme toujours, s'unirent pour rendre hommage à leur curé; une magnifique fête fut organisée et on lui présenta une bourse bien garnie.

A l'automne 1958, grâce à M. le curé, aidé des commissaires d'écoles, une école centrale pour filles et garçons fut construite.

Notre école fut bénie le dimanche, 15 novembre 1959, après avoir fait la bénédiction du nouveau pont en béton, en remplacement du vieux pont couvert bâti depuis 1892. Mgr. Georges Dubuc P.A., vicaire général procéda à la bénédiction. Un grand nombre de visiteurs y assistaient, parmi lesquels figuraient:

Mgr. Origène Grenier, curé de Victoriaville

M. l'abbé Bruno Fréchette, ancien curé

Messieurs les abbés Arthur Béliveau, Robert Baudet, Elzéar Coll. On remarquait Mgr. Wilfrid Labbé, député du comté d'Arthabaska et ministre d'état, M. Gérard Perreault, inspecteur d'écoles; le maire et les conseillers, les commissaires d'école et M. le curé.

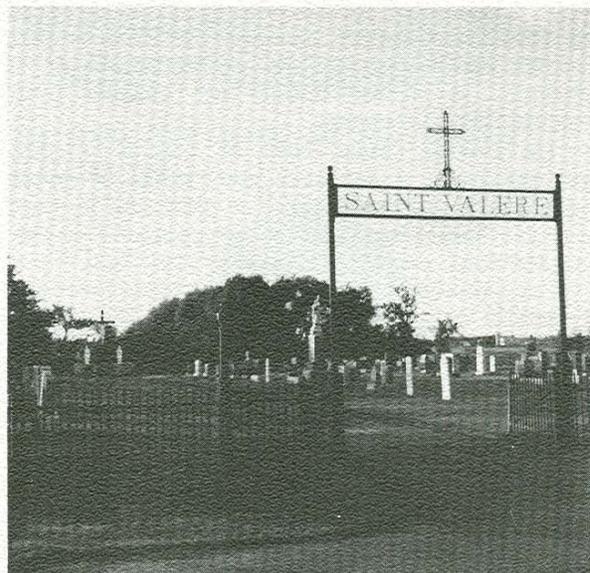
Après les discours de circonstances, tous se séparèrent enchantés, après avoir signé le livre d'or de l'école et avoir dégusté un délicieux buffet froid servi dans une des classes de l'école.

## Rénovation et bénédiction du Calvaire du cimetière

A l'automne 1954, devant l'état pitoyable du cimetière, M. le curé Campagna demanda aux paroissiens de lui prêter main forte pour rénover le dit cimetière paroissial. Tous répondirent fièrement à l'appel de leur curé, et en un rien de temps, le terrain fut nivelé, les monuments alignés, les clôtures repeinturées, pendant que d'autres refaisaient le chemin central pour le préparer à recevoir une couche d'asphalte ou à ensemençer le gazon.

Trois semaines après l'appel du curé, tout était terminé et en plus, on avait érigé sur une base de granit, un magnifique calvaire; ce calvaire est un don de Messieurs Josaphat Tardif, Sévère et Eloi Tardif, Romelus Cloutier, Onésime Desfossés, Marcel Cloutier et Léo-Paul Cloutier.

Après la retraite paroissiale de sept jours, prêchée par deux Pères Oblats, Mgr. Origène Grenier, curé de Victoriaville, procéda à la bénédiction du nouveau calvaire, en présence de très nombreux paroissiens qui n'avaient pas craint la température froide de novembre.



*Cimetière (1985)*



*Calvaire du cimetière (1985)*

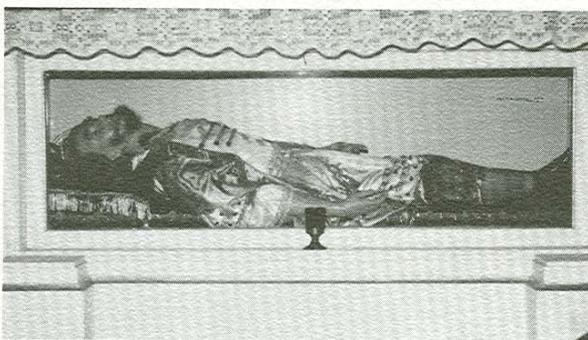
Le sermon de circonstance fut donné par le rév. Cardin o.m.i.

Notre église et le presbytère sont maintenant construits depuis près de 80 ans! Des réparations importantes seront donc faites, tout d'abord à la couverture, aux clochers ainsi qu'aux murs et à la cheminée, à cause des fissures.

Le 4 mai 1958, à une assemblée des marguilliers et des paroissiens, tenant feu et lieu dans la paroisse de St-Valère, il est proposé par M. Wellie Desruisseaux, secondé par M. Paul Normand que la conduite d'eau entre le presbytère et l'église soit remise à neuf; que la couverture du presbytère soit peinturée ainsi que la galerie et les châssis du presbytère.

A l'assemblée du 19 octobre, il est proposé par Romélus Cloutier, secondé par Rémi Hébert que les égoûts soient faits sur le terrain de la fabrique. M. Rémi Hébert est engagé pour exécuter les dits travaux.

Un jour de l'année 1960, M. Joseph Langlois fait remarquer à son curé que "notre St-Valère a des habits pas mal vieillis" et qu'il veut lui faire faire des habits neufs. M. le curé approuve ce projet. Ils font donc appel à M. Jean-Paul Piché avec sa camionnette pour transporter respectueusement le corps en cire de St-Valère jusqu'à Nicolet chez les Soeurs de l'Assomption de la Ste-Vierge, là où il avait été habillé une première fois, en 1875, et ce pour la somme de \$50.00. Malheureusement, les religieuses répondent qu'elles ne confectionnent plus d'habits sacerdotaux. Ils vont alors frapper chez les Soeurs Grises Hospitalières St-Joseph de Nicolet. Heureusement, elles acceptent leur demande et les habits sont confectionnés pour \$150.00. C'est Soeur Therrien qui exécuta ce travail délicat.



St-Valère

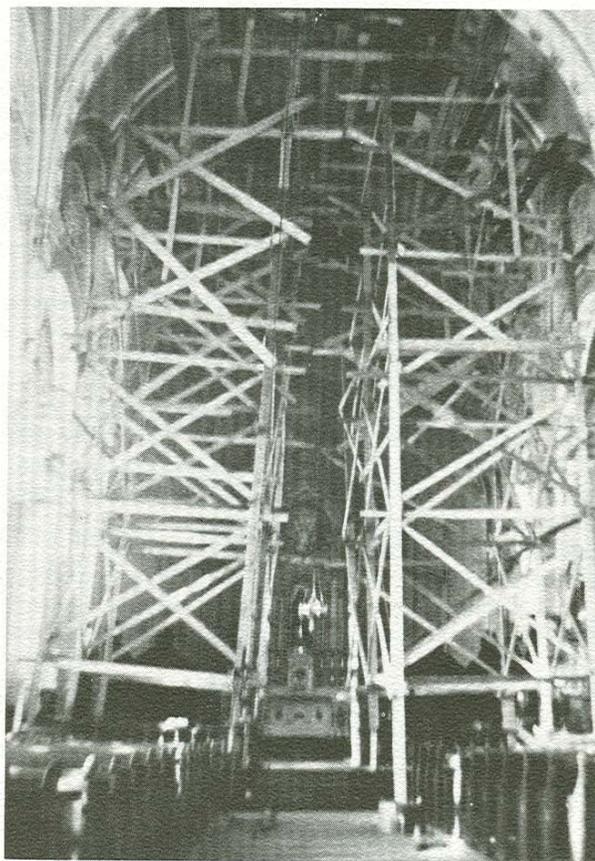
Nous remercions M. Joseph Langlois qui fit don de ce montant pour réhabiliter notre "St-Valère" et ainsi embellir notre église paroissiale.

En revenant, la statue de St-Valère est réinstallée dans sa châsse, sous l'autel de St-Joseph et M. le curé Campagna fait installer une lumière à l'intérieur pour l'illuminer aux jours de fête.

Honorons St-Valère, le patron de notre paroisse et prions-le avec confiance.

En 1960, la voûte de l'église fut recouverte de laine minérale, car l'église devenait de plus en plus difficile à chauffer. L'installation d'un chauffage à l'huile au presbytère; réparations et peinture aux murs intérieurs de l'église; réparations d'un clocher devenu dangereux. Les marguilliers appuyés des paroissiens ne négligent rien pour conserver leur belle église en bon état, pour que tout soit beau, l'an prochain, pour les célébrations du 100<sup>e</sup> anniversaire de l'arrivée du premier curé à St-Valère.

M. le curé encouragea les responsables des fêtes grandioses, célébrées les jeudi, vendredi, samedi et dimanche, du 13 au 15 juillet 1961.



Il y participa de tout son coeur de prêtre et ne manqua pas de féliciter les organisateurs et tout le monde présent.

## **Hommage à notre curé (1961)**

En cette année centenaire, que nos actions de grâces montent nombreuses et ferventes vers le Seigneur, Notre Père, Dieu Tout-Puissant. Puisse-nous, en ces jours mémorables nous souvenir de nos intrépides pionniers, nous rappeler leurs nombreux sacrifices, leur foi vive et leur charité ardente. Puissent les citoyens actuels et futurs de St-Valère, conserver intact, voir même améliorer, l'héritage inestimable reçu des anciens.

## **Joseph Campagna, ptre, curé**

Fin juillet! M. le curé Campagna est incapable pour quelques temps d'exercer son ministère curial à cause de sa maladie. Pour le remplacer,

Mgr. Albertus Martin envoie une lettre à M. l'abbé Jean-Maurice Rousseau, disant qu'il lui confie le soin de desservir la paroisse de St-Valère, jusqu'à ce que M. le curé puisse reprendre son ministère.

## **Descente de la balustrade**

Avant 1963, dans le transept de notre église, il fallait monter trois marches pour s'agenouiller à la balustrade, au moment de la communion. Des personnes âgées, des handicapées ou des personnes malades ont manifesté le désir que des transformations soient faites afin que la balustrade soit sur la première marche. Ce projet fut mis à l'étude, des plans tracés et évalués. Ce n'est que le 4 août 1963, à une assemblée des marguilliers anciens et nouveaux, qu'il est proposé par M. Eloi Tardif et secondé par M. Emery Piché et accepté unanimement que la fabrique fasse exécuter les travaux de la descente de la balustrade d'ici quelques mois.

Dès 1961, des dons, pour un montant de \$400.00 avaient été faits à la fabrique en vue de ce travail.

A cette même assemblée, il est proposé par M. Georges Leduc et secondé par M. Maurice Boisvert que soit installé un chauffage à l'huile pour l'église (les fournaies); le total de ces deux réparations ne devant pas dépasser \$4,500.00.

Le 19 juin 1963, l'évêque nomme M. l'abbé Léo-Paul Baril, desservant, pour remplacer de nouveau le curé Campagna qui doit prendre une vacance.

Le 31 juillet 1964, M. l'abbé Norbert Sauvageau était nommé curé de St-Valère. La cérémonie de prise de possession s'est déroulée selon le rite prescrit, en présence d'un grand nombre de prêtres et de fidèles: le chanoine Eug. Demers, ptre curé à Princeville, les curés Robert Houle de St-Samuel, Iréné Gauthier, aumônier du Collège Sacré-Coeur de Victoriaville, Valère Proulx, curé de St-Louis.

M. le curé Joseph Campagna nous a laissé un modèle de vie remplie de bonté, d'amitié et de sainteté.

Il passa ses dernières années au Cénacle St-Pierre à Pointe-du-Lac, depuis le 31 mai 1978 jusqu'à son décès. Le curé Campagna est décédé le 16 juin 1981.

## **M. l'abbé Norbert Sauvageau douzième curé de St-Valère 1964-1974**



*L'abbé Norbert Sauvageau*

M. l'abbé Norbert Sauvageau est né à St-Pierre-les-Becquets, le 27 novembre 1912 de Ludger Sauvageau, beurrier, et de Rosilda Tousignant. Etudes classiques au Collège Séraphique et au séminaire de Nicolet. Ordination à la prêtrise par Mgr. Lafortune, le 29 juin 1939. Il fut vicaire, curé de Ste-Hélène-de-Chester, puis curé de St-Valère, le 21 juillet 1964.

## **Nouveau conseil de Fabrique dans les paroisses (1965)**

Le 19 décembre 1965, fut tenue une assemblée des paroissiens de la paroisse de St-Valère, pour élire "six marguilliers", à la sacristie de l'église paroissiale, après la messe de dix heures moins quart, étant les lieux, jour, heure et objet indiqués dans l'avis lu à chacune des messes dominicales du dimanche, 12 décembre 1965 et dans l'avis affiché depuis cette dernière date jusqu'à aujourd'hui près de la porte de l'église.

A cette assemblée assistèrent cinquante paroissiens, nombre plus que suffisant pour former quorum.

Après la prière, M. le curé Sauvageau exposa en quelques mots aux paroissiens présents, l'objet de l'assemblée, à savoir: la nécessité d'élire six marguilliers pour composer les membres de la fabrique, conformément à la Loi des Fabriques sanctionnées le six août mil neuf cent soixante et cinq.

Suite à une mise en nomination, les personnes suivantes ont consenti et sont élus marguilliers.

Messieurs: Emile Boisvert  
Arthur Savoie  
Robert Pépin  
Marcel Cloutier  
Benjamin Vigneault  
Armand Bergeron

Auparavant, il n'y avait que trois marguilliers, dont un nouveau élu chaque année. Depuis décembre 1965, il y a élection de deux nouveaux marguilliers, à chaque fin d'année.

Le 9 janvier suivant, les six marguilliers se réunissent à l'effet de nommer un secrétaire-trésorier de la fabrique.

Il est proposé par M. Marcel Cloutier, secondé par Robert Pépin et résolu à l'unanimité que le curé Norbert Sauvageau soit secrétaire-trésorier.

Le 19 avril 1967, les marguilliers se réunissent pour discuter de la possibilité de vendre un terrain de la fabrique pour fin domiciliaire, mesurant 62 pi. de front par 100 pi. de profondeur. Les deux acheteurs concernés sont invités à faire une soumission cachetée.

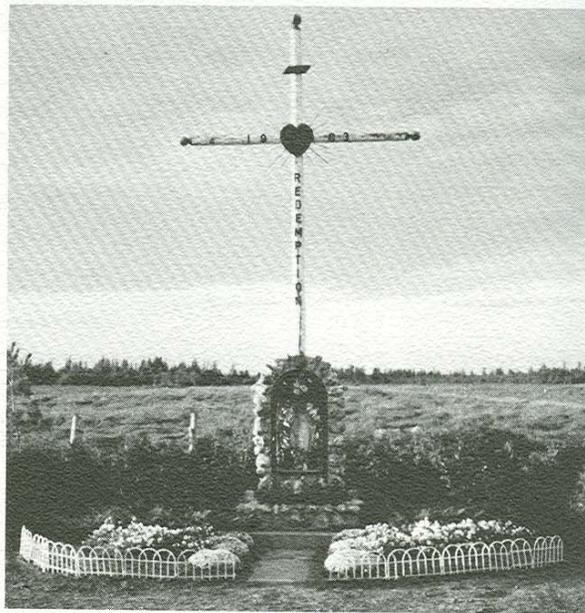
Le terrain fut attribué à Mlle Gertrude Bergeron le plus haut soumissionnaire et sera vendu après avoir reçu l'approbation de l'évêché pour la somme de \$1,525.00. Ce même mois d'avril, M. Amédée Houle offre \$1,000.00 pour l'achat du terrain voisin de Mlle Bergeron, mesurant 100 pi. de longueur sur 73 pi. de largeur. Après discussion, il est proposé par M. Robert Pépin, secondé par Henri Brûlé, que le montant de l'offre soit accepté. L'évêché l'approuve.

En septembre 1967, les marguilliers acceptent de faire concession à la municipalité de St-Valère d'une lisière de terrain, côté est du presbytère, pour l'ouverture d'une rue qui desservira les propriétaires des lots vendus antérieurement. Le 21 novembre 1979, un 3e terrain ayant une superficie réglementaire de trente mille pieds carrés, situé au nord de celui de M. Johnny Houle (frère d'Amédée et nouveau propriétaire) fut vendu après avoir reçu l'autorisation de l'évêché, à M. Edmond Berjeron, ju. pour installer sa résidence. Il revendit sa propriété à M. Benoit Martel, en 1984.

En octobre 1975, la fabrique cède pour la somme nominale de \$1.00 à la Corporation municipale de St-Valère (une lisière de terrain faisant partie du no 616 du cadastre de Bulstrode, lot 17, à la Corporation. Le terrain servira à prolonger la nouvelle rue de 500 pi. par 60 pi. de longueur par 40 pi. de largeur, avec boulevard au centre.

La fabrique reste propriétaire des terrains des deux côtés de cette rue, ce qui permettra de vendre d'autres lots pour résidence, à la suite des autres déjà vendus et construits. Cette rue portera le nom de rue "Desjardins-Nord", parce qu'elle passe le long des jardins du curé, côté sud du rang onze.

Au bout de cette rue a été érigée, en 1977, une première croix de chemin et une grotte en pierre contenant une statue de la Ste-Vierge. Cette grotte est faite de pierres colorées qui viennent de St-Norbert. Des arbustes ont été plantés, et à chaque printemps, s'ajoutent des fleurs annuelles qui embellissent ce lieu où l'on se rend prier particulièrement durant le mois de Marie. Un terrassement de chaque côté a été préparé et ensemencé de gazon. Tout cela est un don de Monique et Charles Hébert du village de St-Valère; ils continuent toujours à en faire l'entretien.



Une deuxième croix dut remplacer la première en 1983. Plusieurs personnes ont contribué à la fabrication de cette nouvelle croix:

Raymond Moreau fournit l'arbre de bois rond;

Calixte Vigneault et Johnny Houle l'ont écorcé;

Maurice Leblanc a tourné les boules fixées aux extrémités;

Jacques Vigneault a sculpté sur bois, un coeur et les lettres du mot: rédemption;

Charles Hébert fournit la peinture et

Marcel Boissonneault l'a peinte.

Ces deux derniers l'ont fixée à sa place.

Merci à tous ces paroissiens généreux.

A la fin de juin 1983 eut lieu la bénédiction de cette nouvelle croix. Une corbeille de fleurs fut remise à la Ste-Vierge par Marie-France Landry.

Au fur et à mesure, les lieux, l'église et le presbytère se modernisent.

En 1967, le presbytère sera doté d'un nouveau système d'eau par puits artésien et d'une pompe en profondeur pour la somme de \$350.00.

Le 10 mai 1970, à une assemblée des marguilliers avec leur curé, à la sacristie, il fut proposé par M. Eloi Tardif, secondé par Roger Thibault que le terrain de la fabrique de St-Valère, au nord du fossé qui le traverse en largeur soit prêté à la commission municipale des loisirs sous la responsabilité de la Corporation municipale de St-Valère pour fin de sports et loisirs organisés et ce, pour le temps que l'une ou l'autre partie ne mettra pas fin à l'entente, à la condition que la fabrique de St-Valère, n'encourt aucun dommage ni aucune responsabilité de quelque nature que ce soit durant toute la durée de l'entente et que la Corporation municipale prenne charge et entière responsabilité du dit terrain et voie d'accès ou toute autre considération qui engageraient la responsabilité de la Fabrique prêteuse. Adopté à l'unanimité.

Le 15 novembre 1970, où tous les marguilliers étaient présents, il fut proposé par M. Benoit Normand, secondé par M. Jean-Marie Martel et adopté qu'un terrain de M. Laurent Poirier avoisinant le cimetière soit acheté par la fabrique à un prix n'excédant pas \$500.00, en prévision d'un agrandissement futur du dit cimetière.

Le 6 juin 1971, il fut proposé par M. Arthur Marceau, secondé par M. Benoit Normand qu'une somme de deux mille cinq cent dollars, à prendre sur les avoirs de la fabrique soit dépensée pour les travaux mentionnés dans l'avis de convocation, à savoir: réparation du système d'eau chaude du presbytère, réparation des paratonnerres, et construction de toilettes sanitaires au sous-sol de la sacristie, avec entrée appropriée.

En 1972, les marguilliers ont recours à la loi des initiatives locales du gouvernement fédéral pour un projet de reconstruction du perron de l'église, peinture des clochers et couverture de

l'église, lavage du presbytère et peinture des ouvertures. Les perspectives d'assistance de la loi des initiatives locales fédérales seront de neuf mille dollars, suivant les heures établies pour l'exécution de ces travaux et coûteront en plus \$6,000.00 dont \$2,000.00 payés par la fabrique et \$4,000.00 à être perçu par les marguilliers en souscription paroissiale, dont \$1,000.00 sont déjà souscrits.

En plus des six marguilliers déjà en charge, les paroissiens suivants acceptent de constituer le comité ad hoc pour la cueillette des souscriptions, ce sont: Messieurs:

André Desruisseaux

Roger Thibault

Germain Leduc

Jean-Marie Martel

Denis Tardif

André Fournier

Jean-Marc Vigneault

Benoit Normand

Jean-Léon Vigneault

Clément Hébert

Armand Bergeron

Emile Boisvert

Ces travaux seront exécutés à l'automne 1973. En plus des travaux ci-haut mentionnés seront aussi exécutés: réparation du perron de la sacristie et de ceux du presbytère, le terrassement autour des édifices de la fabrique et du presbytère. Pour ce faire, la subvention a été élevée de \$9,000.00 à \$20,000.00.

## L'Épouvantail

*C'est moi qui suis l'bonhomm' que l'on met dans les branches,*

*Pour épouvanter les moineaux*

*Qui grignotent les grains nouveaux*

*Je suis bien mal bâti, raide comme les plantes,*

*Mais droit comme un piquet*

*Je fais toujours le guet*

*Je ne suis pas méchant, malgré mon air sauvage,*

*Les oiselets le savent bien,*

*Car les brigands, Dieu sait combien*

*Sur mon modeste habit, pose plus d'un outrage!...*

*Grimpent effrontément*

*Sur mon accoutrement*

*Debout sur mon châssis, j'observe bien des choses...*

*Je vois passer les amoureux,*

*Qui se promène deux à deux*

*Et se gavent d'amour en des apothéoses...*

*Qui font rire gaiement*

*La lune au firmament.*

*Et je me dis*

*Soyez bénis!*

*Vous qui, plein de béatitudes,*

*Venez charmer ma solitude;*

*Ne craignez rien,*

*Aimez-vous bien!*

*N'ayez pas peur de ma posture*

*Je suis l'gardien de la nature.*

A. Trébisch

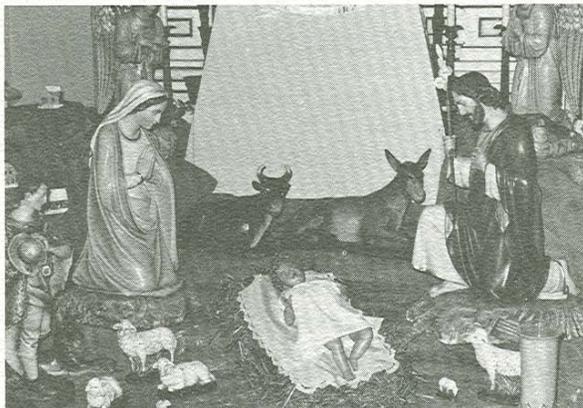
## Fêtes de Noël en 1972 Centenaire du Petit Jésus en cire



*Minuit! Arrivée du Petit Jésus porté par Roger Normand, entouré de Monique et Edith Normand, à l'arrière, Lynda Hébert et Jacinthe Bergeron.*



*Le Sacristain dépose l'Enfant Jésus dans la crèche*



*Crèche de Noël de St-Valère*



*Allons adorer l'Enfant Jésus*



*Célébration de la messe de Minuit*

## A la mémoire des curés de notre paroisse

Le dimanche, 1er avril 1973, nous assistons au dévoilement d'une plaque commémorative des curés de notre paroisse depuis sa fondation, ainsi que les noms des donateurs rattachés aux familles qui ont contribué au développement de la paroisse, soit les familles:

Eloi Hébert  
Louis et Roger Thibault  
Médéric et Maurice Landry  
Rodolphe et Jean-Marie Vigneault  
Arthur Savoie, maire.  
Marcel et Yvon Cloutier



Cette plaque a été exécuté par Edmond Lachance de Montréal, au prix de \$750.00 avec obligation d'inscrire gratuitement, sur avis du curé, les noms des curés à venir ainsi que les dates de durée, au fur et à mesure des événements. Nous pouvons la voir installée au mur à l'entrée de notre église.

Le 18 août 1974, M. le curé Norbert Sauvageau vient d'être promu pour la cure de Ste- Gertrude, où il continue son apostolat de bonté, piété et sérénité auprès de ses nouveaux paroissiens.

## M. l'abbé Jean-Paul Rondeau treizième curé de St-Valère 1974-1983



L'abbé Jean-Paul Rondeau

M. l'abbé Jean-Paul Rondeau arrive à St-Valère, le 10 août 1974.

Il est né à Ste-Elizabeth de Warwick, le 27 novembre 1918, de Joseph Rondeau, cultivateur et de Marie-Claire Lainesse. Etudes classiques au Séminaire de St-Hyacinthe, théologiques au Grand Séminaire de Québec, ordonné prêtre le 8 juin 1945, dans la Cathédrale de Nicolet, par Mgr. Albini Lafortune. Il fut professeur, aumônier, vicaire, puis curé à St-Valère, le 10 août 1974.

Le 2 septembre 1974, à une assemblée des marguilliers tenue au presbytère, il est résolu sur proposition de M. André Desruisseaux et appuyé par M. Denis Tardif, que M. Joseph Langlois, sacristain, soit aussi nommé secrétaire de la fabrique de St-Valère. Il sera secrétaire jusqu'au 7 août 1983, où il devra démissionner pour cause de maladie.

### Tarifs en vigueur depuis 1974

Messe:	
Service funèbre	\$125.00
	\$100.00 ou \$75.00
Mariage	50.00
	\$ 75.00 en 1978
Lampe de sanctuaire	2.00
Lots du cimetière	25.00
	\$100.00 en 1977
Inhumation	20.00
pour celui qui n'a pas de lot	
Fosses communes	30.00 en 1982